

## NOTES DE FAUNISTIQUE

### CAPTURES DE MERGULES NAINS (*Plautus alle L.*)

A la suite des journées de gros temps de la mi-Décembre 1958 sur l'Atlantique, je pense intéressant de signaler avoir reçu de mon ami Joseph de Poulpiquet un Mergule nain mâle, du poids de 102 gr., à l'estomac vide, capturé sur son étang de Coatveilmour en Fouesnant, le 16 Décembre.

M. Albert Lucas m'informe que le 28 Décembre 1958, il en a aussi trouvé un exemplaire, en état de décomposition assez avancée, parmi les laisses de mer sur la plage Sainte-Marguerite près de Pornichet (Loire-Atlantique).

Il y a 20 ans, le Docteur Marsille, de Fouesnant, me transmettait un autre mâle, capturé à la suite d'une période de grands froids et dû à l'obligeance du Professeur Moure, qui me fut signalé comme trouvé mort sur une plage entre Beg-Meil et Moustierlin, le 26 Décembre 1938. Il était en excellent état de fraîcheur et fait partie de ma collection sous le N° 1279, actuellement au Muséum National d'Histoire Naturelle.

Est-il utile de rappeler que le Mergule est un oiseau de l'Arctique ne nichant pas plus bas que le nord de l'Islande. C'est un *Alcidae* de haute mer dont la migration partielle hivernale l'amène dans l'Atlantique nord et ce n'est qu'à la suite de perturbations atmosphériques importantes, que l'on peut espérer rencontrer des individus épuisés ou malades sur nos côtes, comme dans les cas précités.

Ed. LEBEURIER.

### LA COULEUVRE *NATRIX ATER* A FOUESNANT

Quand, en 1953, mon attention s'est portée sur les reptiles du Finistère, plusieurs cultivateurs m'ont affirmé la présence de serpents noirs sur les terres de K... en Fouesnant. Dans ce domaine inexploité, les ronces et les fougères avaient envahi parc, vergers et surfaces autrefois sous culture. L'accès en demeurant interdit aux promeneurs, il y avait là, sans aucun doute, un territoire idéal pour les serpents.

La découverte à Fouesnant de la couleuvre verte et jaune (*Coluber viridiflavus*) m'a fait penser un moment que les serpents noirs appartenaient à cette espèce dont les parties supérieures sont en général plus noires que vertes. Il restait à en obtenir la preuve et tous les riverains de K... ont été alertés. Or, le 16 Octobre 1954, un serpent noir de 86 centimètres, tué en bordure de la propriété, m'était apporté. Aucune confusion n'était possible avec *Coluber viridiflavus*. Il s'agissait de la variété noire de la couleuvre à collier, *Natrix ater* (cf. « Penn ar Bed », 3<sup>e</sup> année, fascicule 2. p. 19).

Il est permis de se demander comment on peut identifier un serpent entièrement noir. En la circonstance, la chose était facile puisque la présence de carènes sur les écailles permettait d'éliminer les deux seuls serpents susceptibles d'atteindre la taille de 86 centimètres, la couleuvre verte et jaune et la couleuvre d'Esculape, qui ont les écailles lisses. Seule restait la couleuvre à collier. Si le serpent avait été de plus petite taille, d'autres éléments auraient permis l'identification. Chaque espèce présente des caractères propres de l'écaillage tels que le nombre de rangs d'écailles à la partie moyenne du corps, le nombre de plaques ventrales et sous-caudales, la disposition des plaques latérales de la tête.

C'est ainsi que j'ai pu reconnaître un nouvel exemplaire de *Natrix ater*, capturé le 21 Juin 1958 au même endroit que le sujet précédent. Ce serpent, de 58 centimètres de longueur totale et de 13 centimètres de queue, présentait sur la tête les 9 grandes plaques caractéristiques des couleuvres. Ses écailles carénées le faisaient appartenir au genre *Natrix*. Ses 19 rangs d'écailles et la présence d'une préoculaire et de trois postoculaires permettaient de l'identifier comme une couleuvre à collier. Ce sujet avait les parties supérieures noires avec çà et là, surtout sur le tiers antérieur du corps, quelques écailles grises ou jaunes. Le ventre, franchement noir, présentait vers le cou des macules jaunes et blanches. Les lèvres inférieures et le